[RELATIONS INTERNATIONALES] Présenter une organisation humanitaire : Mercy Ships

Publié le : 15/01/2026 - 09:46

Transcription :

Florine Perri. Bonjour.

Bonjour.

Directrice générale de ces bateaux qu'on appelle des bateaux-ambulances.

Des navires-hôpitaux, c'est une autre façon de le dire. Mais en effet, c'est des bateaux qui se déplacent et qui, pour des populations qui n'ont pas les moyens de se déplacer dans un hôpital ou n'ont pas d'hôpital, c'est l'hôpital qui vient à eux.

C'est un navire, qu'on soit bien clair, qui parcourt les mers avec des patients en mer ou qui s'arrête sur les

côtes et qui fait monter des patients à bord ?

Ils sont amarrés, ils restent sur des périodes minimum de dix mois. Actuellement, on en a un qui est au port de Freetown, en Sierra Leone. Et il va y rester une deuxième année. Et l'autre, l'« Africa Mercy », qui est arrivé à Madagascar, au port de Tamatave. Voilà, et donc ils restent à quai.

Alors, c'est très impressionnant. Sur le site Internet de Mercy Ships, il y a comme un hôpital, c'est-à-dire un bloc opératoire. On est capable de faire de la chirurgie.

Vous allez trouver huit grands programmes de chirurgie. C'est une école, c'est un espace de dortoirs, de cabines. Il faut se connecter, il faut regarder les vidéos, il y en a plusieurs. Mercy, c'est comme la miséricorde, et Ships, comme un navire : s.h.i.p.s.fr.

Ça, c'est de l'anglais : Mercy Ships.

Exactement. C'est vraiment un village flottant avec forcément un hôpital qui prend deux ponts, mais sur douze ponts.

Vous m'avez appris que ce sont tous des médecins, des chefs mécaniciens, des marins, bénévoles,

3000 bénévoles à l'année. Et c'est là qu'on a besoin de francophones. Pourquoi ? Parce que la majorité des pays partenaires d'Afrique que nous servons sont des pays francophones : Guinée, Côte d'Ivoire, Cameroun, Bénin. Il y a quelques pays anglophones comme actuellement la Sierra Leone, le Ghana, le Libéria, la Tanzanie que nous allons servir dans quelques mois. Il y a 32 missions différentes dans le monde maritime, des capitaines, tout ce qui est mécaniciens, tout ce qui touche aux métiers maritimes.

On peut vous dire aussi : mais quel est l'intérêt d'avoir un bateau-hôpital plutôt que de construire un hôpital ?

On intervient à la demande pour être en partenariat, pas pour remplacer, c'est bien clair. Donc, il y a des accords de siège signés avec les gouvernements. On est au service.

Vous, vous n'êtes pas décideurs, c'est le pays, d'accord.

On a une cellule pour maintenir nos véhicules parce qu'on a des voitures qui vont chercher les patients, qui les ramènent - ramener les familles - et on veut éviter un maximum les routes parce qu'on peut mettre en danger, donc, développer des partenariats aériens avec des liaisons locales. Voilà, la liste en fait de tous nos métiers sont sur le site Internet, c'est très clair. On appelle à une candidature. Bien sûr, il faut avoir un minimum d'anglais, même si on est attendu parce qu'on est français. Bah forcément, la vie communautaire à bord est essentielle pour garder un esprit de corps au niveau des conversations, mais c'est essentiel.

Florine Perri. Merci beaucoup.

Merci beaucoup à vous et je compte sur vous.